

BENOIT BROISAT GHOST TOKYO

Vernissage

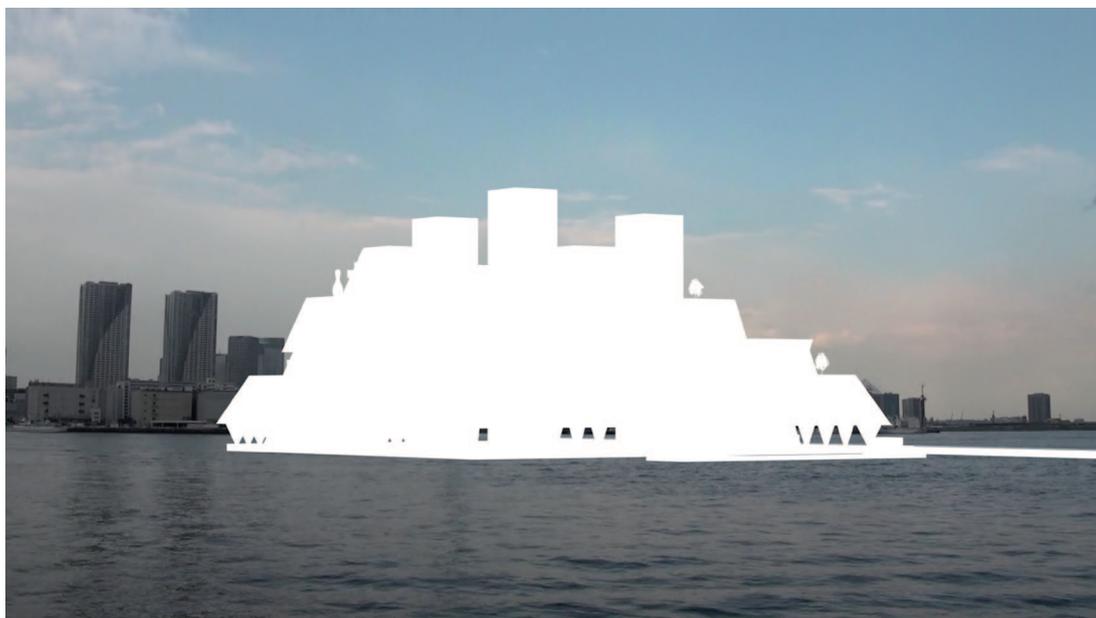
mardi 12 mars 18h30

Exposition

13 - 29 mars 2013

Galerie des beaux-arts de Nantes

Place Dulcie September 44000 Nantes



Ghost Tokyo, image extraite de la vidéo, 2013 © Benoit Broisat

Durant l'année 2012, Benoit Broisat a pris part en tant qu'artiste chercheur au programme de recherche *La Ville Monde et ses géofictions* dirigé par Philippe Oudard. Dans ce cadre, il s'est intéressé à la part d'imaginaire, de fantôme, de projection qui contribue à forger l'identité des mégapoles et en premier lieu la plus grande d'entre-elles, Tokyo. Le fruit de cette collaboration, une vidéo tournée au Japon au printemps 2012 puis longuement retravaillée pour l'augmenter des traces de ce Tokyo fantôme, sera présenté dans la galerie des beaux-arts de Nantes du 12 au 29 mars 2013.

J'ai toujours travaillé sur l'image et sur la description et je n'ai jamais cru que leur fonction soit de reproduire une réalité préexistante. Images et descriptions m'intéressent au contraire en premier lieu pour leur fonction créatrice. Cette conception paradoxale m'amène à m'intéresser à la manière dont le reportage invente l'événement qu'il documente, dont le récit construit le lieu qu'il prétend décrire, dont notre mémoire même, plutôt qu'elle ne nous restitue des moments du passé, élabore ses propres faits, ses propres paysages.

Benoît Broisat



Ghost Tokyo, image extraite de la vidéo, 2013 © Benoît Broisat

S'il fallait prendre les guides touristiques au mot et voir dans les « attractions » que constituent l'acropole d'Athènes, l'Empire State Building ou les chutes du Niagara des corps massifs qui, semblables aux étoiles, attirent irrésistiblement à eux la foule des touristes, celles qui m'ont conduit au Japon se compareraient davantage à cette matière noire, invisible, inobservable, que trahit précisément l'intensité de son pouvoir d'attraction.

L'attraction, dans mon cas, ce n'était pas en effet la Tokyo Tower, ni même la toute récente Sky Tree. Le Tokyo qui m'attirait était un Tokyo fantôme, latent, fait

des dizaines de projets avortés conçus, pour beaucoup dans la mouvance métaboliste, par Kenzo Tange, Arata Isozaki, Kiyonori Kikutake ou encore Buckminster Fuller et Norman Foster. Ce sont ces Landmarks jamais sorties de terre mais dont la présence fantôme pèse pourtant sur la ville que je souhaitais documenter.

Curieuse expérience que d'aller à la rencontre de l'invisible et de contempler une absence. Mais comment en rendre compte par l'image ?

Pour cette série, j'ai découpé dans des vues de différents quartiers de Tokyo la silhouette de bâtiments qui y étaient projetés. Paradoxalement, ils ne seraient pas présents dans l'image s'ils n'en avaient pas été ôtés. Ils accèdent à la visibilité par leur effacement même.

Benoît Broisat

BIOGRAPHIE

Benoît Broisat est un artiste français né en 1980 et travaillant à Paris. Son travail, dont l'unité est plus conceptuelle que formelle, recourt à des médiums aussi divers que la vidéo, l'installation, le dessin, l'image numérique... souvent associés dans des projets hybrides et polymorphes.

Son travail, oscillant entre les deux pôles opposés de l'actualité internationale et de l'intime, tend à instaurer une continuité entre ces deux sphères. Ainsi, la série des *Anaglyphes*, basée sur des images de guerre prélevées dans la presse, l'installation *Oval Office* ou la série des *Témoins* cherchent-ils à rendre un corps à une expérience du réel dont la matérialité se dérobe. Parallèlement, des œuvres qui s'intéressent à des expériences plus intimes révèlent la manière dont des contenus culturels supra individuels sous-tendent nos perceptions les plus subjectives. C'est le cas notamment de *Bonneville*, du projet *Place Franz Liszt* ou de la vidéo *Dreams. Diary* montre de manière très littérale ce télescopage du planétaire et de l'intime, présent en filigrane dans toutes les œuvres mentionnées. Si des expériences aussi diverses peuvent être mises sur un même plan, c'est parce que Benoît Broisat s'intéresse moins aux choses extérieures elles-mêmes qu'aux représentations et aux récits qui s'élaborent à partir de ces réalités. Ainsi le sujet des *Anaglyphes* n'est pas la guerre mais le reportage comme format et notre relation quotidienne aux images. De même le projet *Place Franz Liszt* nous parle moins du quartier lui-même que de ces réécritures subjectives et des images mentales qu'il suscite. Plus généralement, le travail de Benoît Broisat peut-être perçu comme une exploration du monde non pas en lui-même mais tel qu'une culture ou une pensée le réinvente.

Le travail de Benoît Broisat a récemment fait l'objet d'une exposition monographique au Frac Languedoc-Roussillon. Il a précédemment été présenté au Musée d'art moderne de la ville de Paris, à la Galerie Nationale du Jeu de Paume, au Caixa Forum de Barcelone, au Frac Champagne-Ardenne, au Musée d'art contemporain de Tokyo, au Misheng Art Museum à Shanghai, à la Serpentine Gallery de Londres ou au Mori Art Museum à Tokyo. Benoît Broisat a également participé à la 9e biennale de Lyon et à la 3e Biennale des jeunes artistes de Bucarest.

Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi : 14h à 18h - Samedi : 15h - 18h

Présentation de l'exposition le samedi à 15h30 et à 16h30

Visites de groupes sur rendez-vous au 02 40 35 90 67 / 06 31 24 69 50 - Entrée libre

Chantal Cusin-Berche, présidente

Pierre-Jean Galdin, directeur

Contact : Leïla Zerrouki, département action culturelle et collection

T. + 33 2 40 35 90 24 / leila.zerrouki@esba-nantes.fr

www.esba-nantes.fr